

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 18 (1930)

Heft: 337

Artikel: Chronique féministe de l'été : l'été de 1930 et la météorologie. - Deux petits progrès féministes en Suisse. - Les femmes déléguées à l'Assemblée de la S.d.N. - La "saison féministe" de Genève. - L'enquête de la S.d.N en Orient sur la traite des femmes....

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE

Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le samedi

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—
ETRANGER... . 8.—
Le Numéro.... . 0.25

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregay

Compte de Chèques I. 943

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest

ANNONCES

12 insort. 24 insort
La case, Fr. 45.— 80.—
2 cases, . 80.— 120.—
La case 1 insertion: 5 Fr.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: Chronique féministe de l'été: E. Gd. — *In Memoriam*, M^{lle} Annette Rieder: A. de M. — De ci, de là... — Les cent ans de Dr. Harriet Clisby: P. C. — Souvenirs autobiographiques: Dr. Harriet CLISBY. — Notre bibliothèque: *Brochures reçues*. — Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. — Carnet de la Quinzaine. — *Feuilleton*: La « Woba » et les femmes. — *Illustration*: Dr. Harriet Clisby (1830-1930).

Chronique féministe de l'été

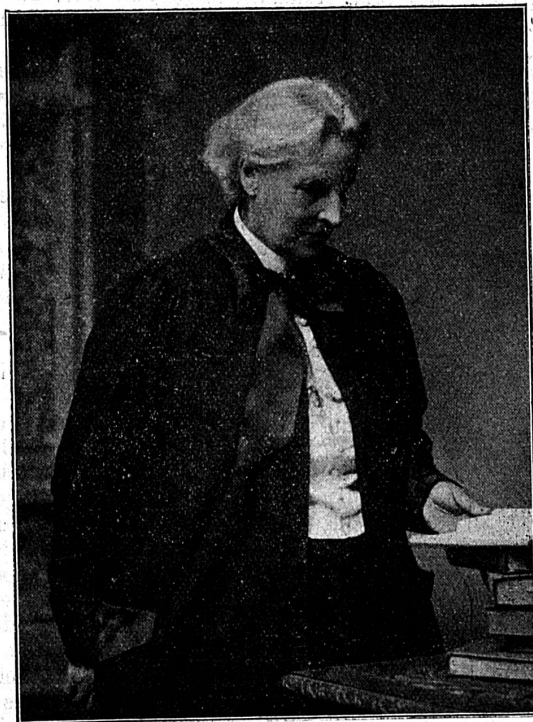
L'été de 1930 et la météorologie. — Deux petits progrès féministes en Suisse. — Les femmes déléguées à l'Assemblée de la S. d. N. — La „saison féministe” de Genève. — L'enquête de la S. d. N. en Orient sur la traite des femmes. — Les Congrès de l'été. — L'avenir du féminisme et les femmes dans les professions. — Un contre-projet de loi fédérale sur l'assurance-vieillesse.

Un été dont les préoccupations furent surtout d'ordre météorologique, semble-t-il. La chaleur et la sécheresse abominables de l'Amérique pendant que l'Europe grelottait dans l'humidité, puis le brusque revirement chez nous d'un été tardivement repent, ont constitué le fond des préoccupations de tous ceux qui, voyant leurs vacances gravement compromises, se demandaient, avec une pointe d'ironie, au sortir de la lecture des *Scènes de la vie future* de Duhamel (car ce volume trouva place cet été dans toutes les valises de villégiature!), comment il se faisait que ces Américains, industrialisateurs, mécanisateurs, standardisateurs à l'excès, n'aient pas encore inventé le moyen de troquer internationalement notre pluie contre leur soleil, et la neige qui nous visita tant de fois, en nos hautes vallées d'Engadine ou du Valais, contre l'ardeur desséchante de leur atmosphère de juillet?... Et sans doute parce que chacun songeait surtout à tapoter le baromètre ou à maudire le thermomètre, les événements ont-ils été rares et maigres durant ces mois de vacances. Les vingt-six réponses de vingt-six Etats au projet Briand, qui se sont égrenées au long de cet été, en attendant la discussion de Genève, la dissolution du Reichstag allemand et les fiévreux préparatifs oratoires pour les élections, l'augmentation inquiétante du chômage en Angleterre, quelques raids aériens impressionnants, le chapelet tristement habituel des accidents de la route, de l'air et de l'alpe... nos chroniqueurs n'ont pas eu davantage à se mettre sous la dent. Et comme la chronique féministe reproduit forcément peu ou prou la courbe de la chronique générale, celle que nous esquissons ici n'a pas non plus de faits bien saillants à relater, qui se soient produits depuis la parution de notre dernier numéro.

* * *

Chez nous cependant, deux petits progrès ont été réalisés. Le Conseil Fédéral a procédé à deux nominations féminines, qui constituent un succès pour les Associations qui les réclamaient depuis longtemps: d'une part, il a désigné comme ins-

pectrice adjointe de II^{me} classe à l'inspection fédérale des fabriques du IV^{me} arrondissement (St-Gall) M^{lle} Dora Helbing (Bâle), directrice de la Section d'apprentissage de la Société Visco-a, à Widnau. Quand on se rappelle tous les efforts accomplis depuis plus de dix ans pour obtenir en Suisse ce qui existe comme chose toute naturelle dans nombre de pays, les réponses dilatoires des autorités compétentes à toutes les démarches tentées, on est heureux que la première brèche ait été enfin faite dans ce mur de préjugés. Et en second lieu, et après de longues négociations, l'Alliance nationale de Sociétés féminines



Cliché Mouvement Féministe

Dr. Harriet CLISBY

Inspiratrice de la création des Unions de Femmes de la Suisse romande, qui a célébré le 31 août dernier à Londres son centième anniversaire.

(voir article page 129).

suisses a obtenu qu'un membre féminin fut nommé à la Commission fédérale des fabriques pour y représenter les intérêts des quelque 140.000 ouvrières soumises à la législation fédérale du travail, la candidate de l'Alliance étant choisie en la personne de Mme Marg. Gagg, dont on connaît les belles études, publiées notamment à l'occasion de la Saffa, sur les conditions du travail féminin dans l'industrie suisse. Là aussi, c'est une brèche faite, quoique la place réservée à Mme Gagg soit seulement celle de membre suppléant de la Commission, mais l'essentiel est d'avoir mis pour la première fois le pied dans la place.

* * *

Notre gouvernement en revanche n'a pas cru devoir désigner de femme pour faire partie de la délégation suisse à l'Assemblée plénière de la S. d. N. Il est vrai, d'une part, qu'il s'est hâté de constituer cette délégation si longtemps d'avance que les organisations féminines n'ont pas eu le temps de concentrer leurs efforts sur ce point, et d'autre part que des pays plus progressistes que le nôtre ne lui ont pas encore donné le bon exemple. La France s'obstine toujours à constituer une délégation uniquement masculine — et pourtant quelle répercussion n'aurait pas sur l'attitude d'autres pays tels que la Pologne, la Grèce, la Yougoslavie, la nomination d'une femme à Genève par la gouvernement de la République! C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que les listes de délégués de ces pays soient vierges de noms féminins. La Grande-Bretagne, elle, a, comme on le sait désigné deux femmes, Miss Susan Lawrence, députée, secrétaire d'Etat au Ministère de l'Hygiène publique, et présidente du parti travailliste, et Mrs. Mary Agnes Hamilton, députée travailliste, et auteur bien connu, qui revient à Genève poursuivre le beau travail intelligent qui avait attiré l'attention sur elle l'année dernière. Mais en Angleterre les femmes votent. Le Canada nous envoie Mrs. Irene Parlby, ministre sans portefeuille; l'Australie, Miss May Holmann; le Danemark, Mlle H. Forchhammer, la doyenne d'ancienneté des femmes déléguées; la Suède, Mlle Hesselgren, sénateur; la Norvège, Mme Aas, docteur en médecine; la Hongrie, la comtesse Apponyi; les Pays-Bas, Mme Kluyver, dont les capacités hors ligne font notre fierté; la Lithuanie, Mme Ciurlionis; l'Allemagne, probablement Mme Lang-Bruman, députée; la Roumanie, Mlle Vacaresco et la princesse Cantacuzène, si nous sommes bien informées; la Belgique et l'Afrique du Sud des femmes secrétaires de délégations... Liste à compléter d'ailleurs, selon les dernières nouvelles. Mais dans tous ces pays, les femmes votent, ou vont voter, intégralement ou partiellement, alors qu'en France, et en Suisse... Et voilà pourquoi votre fille est muette!

La décision de retarder de dix jours cette année la date de l'ouverture de l'Assemblée sur celle que fixait la tradition a forcément retardé aussi tous les préparatifs pour les innombrables séances, Conférences, Congrès, réunions, etc., qui se tiennent en marge de l'Assemblée, et sur lesquels il nous sera possible de donner davantage de détails dans notre prochain numéro. Disons toutefois que la « saison féministe de Genève » s'annonce belle, non pas seulement du fait d'un lumineux temps d'été, mais encore de par la participation féminine prévue. L'Alliance Internationale pour le Suffrage attend la prochaine arrivée de sa présidente, Mrs. Corbett Ashby, de sa trésorière, Miss Sterling, de ses vice-présidentes, Mmes Plaminkova, Malaterre-Sellier, peut-être Schreiber-Krieger, de sa secrétaire adjointe, Mlle Atanaskovitch, des présidentes de plusieurs de ses Sociétés affiliées et de membres de Commissions. Le Conseil International des Femmes annonce la venue de Mme Avril de Ste-Croix, de Mlles van Eeghen et van Veen (Hollande), de la vénérable Mrs. Sanford (Canada), de Mme Dreyfus-Barney, de Mlle Zellweger; l'Alliance Universelle d'Unions chrétiennes de jeunes filles ouvre hospitalièrement son admirable local tout frais installé à Genève; le « Six-Points Group » vient tenir sa session chez nous; la réunion du Conseil général de l'Union Internationale de Secours aux Enfants nous amène la visite d'une de nos pionnières, Mlle Furuhjelm (Finlande), la première femme d'Europe qui ait siégé dans un Parlement, et de Mme Renée Dubost (France). Les féministes allemandes, qui se préparent à voter en grand nombre contre les extrémistes de droite comme de gauche, s'annoncent sitôt après le 14 sep-

tembre; et de combien de noms connus cette liste ne devra-t-elle pas être allongée, au fur et à mesure qui viendront frapper à la porte de nos Bureaux féministes des visites marquantes et intéressantes!

Il est dommage qu'un trop grand laps de temps ait séparé l'ouverture de la XI^e Assemblée de la S. d. N. de la réunion du Comité d'experts pour l'enquête sur la traite des femmes pour que les membres féminins de celle-ci aient pu « faire le pont », et participer aux rencontres et réunions qui s'accumulent sur ces semaines de septembre. On sait que, grâce à une nouvelle et large subvention américaine, la S. d. N. est en mesure de procéder dans les pays d'Orient à une enquête analogue à celle menée il y a trois et quatre ans en Europe et en Amérique, et dont nous avons eu si souvent l'occasion de parler ici même. L'organisation de cette deuxième enquête a été confiée à un Comité, où grâce sans doute aux efforts des Associations féminines internationales, siègent trois femmes déléguées officielles de leur gouvernement (la nécessité de connaître spécialement les conditions de vie de l'Orient a rendu le choix plus compliqué): Dr. Gertrud Bäumer (Allemagne), Mlle Malthé (Danemark) et Miss Grace Abbott, la célèbre directrice du Bureau de l'Enfance aux Etats-Unis, dont il serait question, assure-t-on à Washington, pour un portefeuille ministériel. Ce Comité a établi tout le programme et l'itinéraire de l'enquête à laquelle va se livrer une Commission de trois membres, dont fait partie une femme, Mme Alma Sundquist, avec l'aide de travailleurs et de travailleuses au courant des questions sociales dans les différents pays ou territoires visités, soit la Chine, la Palestine, l'Inde, Ceylan, les Etats malais, Hong-Kong et les établissements des Détroits, la Syrie, l'Indo-Chine, les Indes néerlandaises, la Perse, Macao et le Siam. Ce qui se passe là-bas en fait de trafic de femmes et d'enfants, les misères et les horreurs dans lesquelles roule la pauvre chair humaine, on frémit rien que d'y penser. Certes, cette seule enquête ne pourra pas y remédier, mais en cette matière savoir, et savoir avec précision, n'est-ce pas déjà beaucoup?

Il est dommage qu'un trop grand laps de temps ait séparé l'ouverture de la XI^e Assemblée de la S. d. N. de la réunion du Comité d'experts pour l'enquête sur la traite des femmes pour que les membres féminins de celle-ci aient pu « faire le pont », et participer aux rencontres et réunions qui s'accumulent sur ces semaines de septembre.

A l'encontre de l'été précédent, qui vit se tenir presque simultanément trois grands Congrès féminins internationaux, celui-ci n'a pas à en enregistrer un si grand nombre, après celui du Conseil International des Femmes à Vienne. Ce n'est pas dire cependant que la *globe-trotter* féministe qui voudrait courir de l'un à l'autre aurait pu rester paresseusement étendue sur une pelouse, car bien que la liste que nous en avons dressée soit forcément incomplète, elle nous promène de Damas, où siègea en juillet un Congrès asiatique féministe, à Honolulu, où se tint en août le 2^e Congrès féminin panpacifique; de Belgique, où se réunirent, à l'occasion des fêtes du centenaire, nombre de Congrès éducatifs et de protection de l'enfance, à Vienne, où siégeait encore tout récemment le Congrès coopératif féminin international sous la présidence d'Emmy Freundlich; et plus près de nous, de Zurich, où se réunit au moment où nous écrivons ces lignes la 7^e Conférence internationale du Contrôle des naissances (*Birth Control*), à Genève, où nous avons reçu le premier Congrès international des Femmes dans les affaires et les professions. Qu'il nous soit permis de dire deux mots de ces derniers Congrès, puisque c'est chez nous qu'ils ont siégé.

A vrai dire, la Conférence du *Birth Control* touche à des problèmes d'une si infinie complexité et d'une si sérieuse gravité que c'est un article entier qu'il faudrait lui consacrer, plutôt qu'un hâtif paragraphe dans une chronique. Aussi voudrions-nous simplement nous borner ici à faire ressortir l'importance de ces problèmes, que l'on a un peu trop la tendance chez nous à liquider par un jugement sommaire, et sans prendre position en faveur des théories qui vont être discutées à Zurich, signaler pourtant combien, en face de la vague montante de l'avortement criminel, il est nécessaire d'être au clair sur les résultats de ce mouvement, qui trouve dans les pays anglo-saxons un écho assez grand pour que la Conférence de Lambeth des évêques anglicans n'aient pas craint d'en aborder la discussion avec une certaine sympathie. Nous voudrions aussi signaler à celles de nos lectrices que préoccupe ce pro-

blème les publications éditées par la Ligue pour le *Birth Control*, et dont notre confrère de Suisse allemande le *Schw. Frauenblatt* a publié, justement à l'occasion de ce Congrès, de saisissants et significatifs extraits: on y trouvera ample matière à réflexions.

Quant au Congrès des Femmes dans les affaires et les professions, une de nos collaboratrices lui consacrait un compte-rendu spécial que nous publierons dans notre prochain numéro, nous ne ferons qu'aligner ici quelques réflexions d'ordre plus général à son égard. Cette nouvelle Internationale féminine (quel numéro d'ordre portera-t-elle dans l'histoire du mouvement féminin?) que nous avons vue naître, ne nous a pas paru avoir encore déterminé clairement le but précis qu'elle poursuit — peut-être parce que les femmes qu'elle groupe sont de beaucoup moins nombreuses en Europe qu'aux Etats-Unis; ni avoir nettement fixé sa place entre les autres nombreuses Internationales féminines qui l'ont précédée, et qu'elle a ignorées d'ailleurs avec la plus touchante naïveté, redécouvrant en matière de relations internationales ou de situation légale de la femme à travers le monde ce que nous savons et réclamons depuis un quart de siècle. C'est que, en effet, entre les Soroptimist-clubs fédérés internationalement, entre les Femmes universitaires également internationalement organisées, les Associations internationales de femmes médecins, de femmes avocates, et les organisations puissantes des syndicats féminins, il est un peu difficile — nous parlons toujours pour nos pays d'où les femmes d'affaires sont rares — de trouver l'interstice exact dans lequel peut s'installer cette nouvelle Fédération professionnelle. Et d'autre part, se sont souvent emmêlés au cours des débats un but purement commercial de relations d'affaires, dont de réclame et de publicité, et un autre tout idéaliste, mais très vague, de bonne volonté et d'entente, que poursuivent déjà tant d'autres Associations que l'on se demande s'il est nécessaire d'en augmenter encore le nombre.

Et pourtant, nous l'avons déjà écrit ici et nous le répétons, nous croyons que notre mouvement féministe est arrivé à un tournant de son histoire, et que l'époque est venue où, des mains de femmes travaillant sans préparation professionnelle, il passera en celles de femmes mieux armées pour le faire triompher. Cela parce qu'elles savent la force et la valeur du travail, parce qu'elles sont indépendantes économiquement, parce qu'ayant conquis le droit de gagner leur pain de la façon qui leur convient, et de le gagner largement, elles ont aussi conquis la considération des hommes travaillant dans les mêmes champs qu'elles, et qui ne les considèrent pas de ce fait avec le même sourire amusé et supérieur qu'ils veulent bien nous accorder. C'est dire que de très grandes tâches, de très

grandes destinées peuvent attendre cette nouvelle Internationale, quand elle aura mieux trouvé son assiette définitive, et mieux réalisé ce que l'on peut espérer d'elle.

* * *

Nos législateurs suisses n'ont pas fait que se reposer durant ces mois d'été, et plusieurs Commissions des Chambres fédérales ont siégé — dans de charmantes stations alpestres, soyez sans crainte. Notons entre autres la Commission du Conseil National pour la loi sur le repos hebdomadaire qui s'est réunie à Pontresina, et surtout la Commission du Conseil des Etats pour l'assurance-vieillesse et survivants, qui avait choisi Zermatt comme lieu de ses délibérations. Et là, la loi fédérale, que nos lectrices connaissent bien, dont nous les avons fréquemment entretenues, vu son intérêt direct, non seulement féminin, mais encore social, et qui avait franchi sans encombre le cap de la discussion au Conseil National, a subi un rude assaut de la part du côté catholique conservateur, qui remet tout en question. M. Savoy, conseiller aux Etats de Fribourg, est en effet arrivé avec un contre-projet élaboré par son frère, l'abbé Savoy, et qui bouleverse complètement l'œuvre accomplie jusqu'ici. D'après ce projet, l'entrée en vigueur de l'assurance-vieillesse ne se ferait que lorsque l'assuré serait arrivé par versement de ses cotisations à continuer un capital équivalent à celui nécessaire au paiement des primes qu'il toucherait: ce qui renvoie à peu près aux calendes grecques le fonctionnement de cette assurance pour le plus grand nombre; et de plus n'aurait droit dès maintenant au produit de l'impôt sur l'alcool et le tabac que ceux dont la situation serait reconnue nécessaire: ce qui en fait un système d'assistance, donc de charité, bien davantage que d'assurance. M. Schulthess ayant promis — par courtoisie diplomatique peut-être? de soumettre ce nouveau projet au Conseil fédéral, on peut s'attendre à de nouveaux débats, intéressants sans doute, mais dont le résultat sera surtout de retarder encore la mise en vigueur de cette assurance-vieillesse, qu'il commence à être honteux pour notre pays et sa réputation de ne pas avoir encore réalisée.

E. Gd.

IN MEMORIAM

M^{lle} Annette RIEDER
(1861-1930)

Le féminisme vaudois vient de perdre une de ses pionnières: M^{lle} Annette Rieder, s'est éteinte après une douloureuse maladie à

La „WOBA" et les Femmes

L'inconvénient des vacances pour un journal qui se préoccupe de tenir ses lecteurs autant que faire se peut au courant de toutes les manifestations pouvant les intéresser, est que nombre de ces manifestations prennent date justement pendant l'été, et sont terminées ou de peu s'en faut quand nos abonnés reçoivent, avec le mois de septembre, leur numéro de « rentrée ». Tel est notamment le cas cette année pour la Woba, cette Exposition suisse de l'Habitation à Bâle, dont les portes, ouvertes dès la mi-août, vont se fermer peu après la parution de ces lignes, mais qui intéresse trop les milieux féminins (même ceux où l'on affirme que la place de la femme n'est pas seulement à la maison!) pour que nous n'en disions pas quelques mots d'après nos excellents confrères la Berna et le Schw. Frauenblatt. (Réd.)

... Qu'il s'agisse de la femme mariée ou de la célibataire, toutes deux cherchent instinctivement le logement à la fois commode et confortable, et toutes deux trouveront à la Woba de nombreuses suggestions, aussi bien en ce qui concerne le confort de l'habitation qu'en ce qui touche aux perfectionnements de la technique et à ce que l'ingéniosité du commerce et de l'industrie ont créé pour la femme.

La Woba est divisée en deux parties, l'une dans les locaux de la Foire d'échantillons où se trouvent les différents types de chambres, les salles d'hôtels, etc., alors que l'autre nous présente le nouveau type d'habitation. Cette « colonie d'Eglise » (près de la gare badoise) nous permet d'embrasser d'un coup d'œil l'état actuel

de l'architecture d'immeubles locatifs, et offre une image presque complète des différents courants et des efforts distincts qui se manifestent en Suisse pour la construction de petits logements. Et dans chacun de ces types d'habitation, qu'il s'agisse du logement de 3 pièces ou de la villa, il a été tenu compte du travail de la ménagère, et ceci notamment dans la disposition de la cuisine, à laquelle la plus grande attention a été apportée: fourneau de cuisine et évier en matériaux de première qualité, garde-manger d'une exécution raffinée, éclairage placé au bon endroit; partout salle de bain pratiquement organisée, et là où la place manquait, combinée avec la buanderie. Partout aussi de la lumière et du soleil, au travers des grandes fenêtres, ce qui rend ces habitations aussi hygiéniques que possible, et cela au moyen d'une orientation ingénieuse qui fait que chaque série de ces maisons est baignée de soleil au moins une demi-journée durant. Comme partout maintenant, le tout plat a été adopté dans ces constructions, ce qui surprend quoique peu nos traditions, mais ces maisons sont construites pour l'avenir, et la jeune génération y trouvera encore bien des perfectionnements qui correspondront à ses désirs. Par exemple, l'entretien de ces logements demandera beaucoup moins de temps que par le passé, puisqu'il ne s'y trouve que l'indispensable, et que cet indispensable a été réalisé selon les formules les plus simplifiées. Il est évident que les meubles qui y seront placés devront être adaptés au cadre, car nulle part on n'a perdu de la place.

Toutes les solutions, cependant, ne nous semblent pas égale-